



Un bassin d'emploi dynamique et industriel

Le Choletais compte un taux de chômage de trois points inférieurs à la moyenne nationale. Les entreprises continuent à embaucher, même si c'est de plus en plus compliqué. Tour d'horizon.

Entretien



Nicolas Genève, directeur de l'agence Pôle emploi à Cholet.

Lorsqu'on évoque le bassin d'emploi de Cholet, de quoi parle-t-on, précisément ?

Géographiquement, il correspond à l'ensemble de l'Agglomération du Choletais et s'étend à Chemillé-en-Anjou et Beaupréau-en-Mauges. Nous sommes dans un bassin très dynamique, qui est le deuxième bassin industriel des Pays de la Loire, après celui de Nantes-Saint-Nazaire. Il y a ici de très beaux fleurons, des entreprises connues, même au-delà des frontières. Je pense à Thales, Michelin, Nicoll, Jeanneau, Bodet, Brioche Pasquier...

Mais l'industrie n'est pas que cela. Je pense évidemment au réseau très dense de PME (petites et moyennes entreprises) et TPME (très petites et moyennes entreprises) dans la métallurgie, le textile, le cuir, la mode... qu'on trouve dans le Choletais.

Justement, comment et où sont répartis les actifs ?

On en compte 96 000 sur le territoire. 33 % d'entre eux sont dans l'industrie (contre 24 % pour le Maine-et-Loire), 43 % dans le tertiaire (51 %), 15 % dans le commerce (16 %), et 9 % (9 %) dans le bâtiment. Le taux de chômage de 5,7 %, soit trois points inférieurs au taux national, à 8,7 %. Celui de la Région est de 7,4 %.

Avec un taux de chômage aussi faible, diriez-vous que nous sommes parvenus au plein-emploi ?

Non. Je situe le plein-emploi à un taux de chômage entre 4 et 5 %. En revanche, il y a du flux. Ici, nous inscrivons près de 10 000 personnes par an, soit 833 chaque mois, alors que le taux de chômage est bas. Ça veut bien dire qu'il y a du renouvellement. On note aussi un très fort recours à l'intérim.

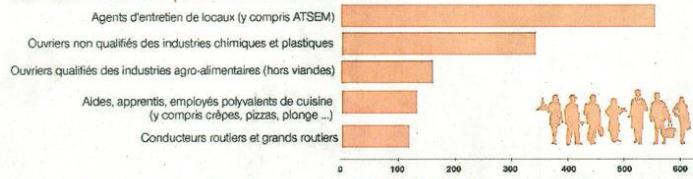
Aujourd'hui, faut-il que les employeurs sortent du territoire pour recruter ?

Il y a quelques jours encore, du personnel de Pôle emploi Cholet est allé dans le Saumurois chercher des salariés pour Michelin. On l'a fait aussi au Mans (Sarthe), en emmenant l'employeur avec nous, accompagné d'un salarié, afin que l'entretien avec les demandeurs d'emploi soit concret. Nous allons aussi dans le nord des Deux-Sèvres.

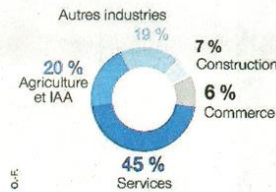
Face aux difficultés qu'ils ont à recruter, de nombreux chefs d'entreprise disent d'abord cher...

Bassin d'emploi de Cholet : 33,1 % d'établissements recruteurs

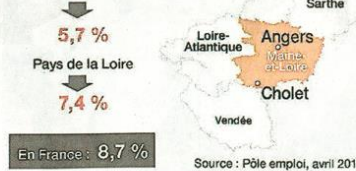
Les 5 métiers les plus recherchés



Les secteurs qui recrutent



Taux de chômage du bassin d'emploi de Cholet



cher des personnes motivées, avant même de savoir si elles ont les compétences. Quitte à les former elles-mêmes plus tard. Qu'en dites-vous ?

Je ne pense pas que ce soit simple que cela. Je partage évidemment le fait qu'avoir envie de travailler, se présenter correctement, respecter les horaires et les consignes est une bonne base.

Mais Pôle emploi ne finance pas des formations par plaisir. Il faut que chacun comprenne bien que les formations sont faites sur mesure, aussi bien pour ce qui intéresse le salarié que l'employeur.

Du 1^{er} janvier au 30 septembre, nous avons financé 500 parcours de formation, parmi lesquels 55 % à des personnes non qualifiées, et 90 % ont retrouvé du travail.

En France, on pense souvent diplômés plutôt que compétences...

Oui... C'est la raison pour laquelle ça fait plus de vingt ans que Pôle emploi développe la méthode de recrutement par simulation (MRS). On préfère mettre le CV de côté. Après avoir étudié le poste, nous concevons des exercices qui vont permettre, en une demi-journée, de savoir si le demandeur d'emploi va pouvoir réussir chez

Michelin, par exemple. Comme c'était le cas ce matin (NDLR, mercredi 10 octobre).

Y a-t-il un déficit d'attractivité des entreprises ?

Probablement. Je dis souvent aux chefs d'entreprise que je rencontre : « Que faites-vous pour que les personnes que vous cherchez à recruter vous rencontrent ? » Les entreprises doivent avant tout intégrer leur image dans leur communication. Et le faire régulièrement. Pour donner envie. Il faut se poser les bonnes questions : qu'est-ce qu'on fait pour valoriser telle ou telle profession ? Et ne pas uniquement communiquer lorsque ça ne va pas.

Concrètement, quelles sont les dernières actions mises en place par Pôle emploi ?

Tous les mardis après-midi, nous avons mis en place Direct emploi. C'est un moment où les demandeurs d'emploi peuvent rencontrer des employeurs en direct, chaque semaine dans un domaine particulier : le service à la personne, le transport, l'agriculture, le commerce... Il ne faut pas que les demandeurs d'emploi hésitent à aller sur notre page Facebook, elle est très dynamique. Enfin, nous facilitons la mobilité : est-ce que les gens savent que, selon certains critères, et notamment de conditions de ressources, Pôle emploi peut aider au financement d'un déménagement ?

Recueilli par Vincent COTINAT.